

12615 - Dialogue avec un chrétien à propos de la crucifixion du Christ

La question

Pourquoi est-il difficile aux musulmans de croire que le Christ fut crucifié pour expier nos péchés ? Pourquoi refusent-ils de reconnaître le bien fondé de l'idée de crucifixion ?

La réponse détaillée

Quant au refus par les musulmans d'admettre l'idée, il n'est ni étonnant ni étrange puisque le Coran, auquel ils croient et dont ils admettent les informations, a nié catégoriquement cette idée. A ce propos, Allah le Très Haut a dit : «et à cause de leur parole: "Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messenger d' Allah"... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié; mais ce n'était qu'un faux semblant! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude: ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué," (Coran, 4 : 157).

C'est plutôt aux chrétiens qui ont rendu les dogmes de la crucifixion et de la Rédemption si importants qu'ils constituent la dense de leur religion [de s'expliquer].

Ce qui est étonnant, c'est qu'ils entretiennent une divergence de vues à propos de la Croix. Ce qui trahit leur tâtonnement quant à l'origine de cette histoire inventée ! Certes, tout ce qui touche à la crucifixion fait l'objet d'une divergence entre les Evangiles et entre les historiens.

Leurs divergences de vues a porté sur l'heure du dernier dîner qui, selon eux, fut un des signes précurseurs de la crucifixion. Leurs divergences a porté encore sur le disciple traître qui a dénoncé le Seigneur Christ. La dénonciation eut elle lieu un jour au moins avant le dernier dîner, comme le rapporte Luc ou pendant le dernier dîner après que le Christ lui eut donné une bouchée, comme le rapporte Jean ?

Est-ce le Christ qui porta la Croix comme le rapporte Jean, conformément à la coutume suivie avec les crucifiés d'après les propos de Neytinham ? Est-ce plutôt Sâman de Kairouan, comme le rapportent les trois autres ?

Puisqu'ils mentionnent que deux voleurs furent crucifiés en même temps que Jésus et que l'un était placé à sa droite et l'autre à sa gauche. Quelle fut l'attitude de ces deux crucifiés à l'égard du Christ crucifié, selon leurs prétentions?

Les voleurs le critiquèrent-ils à cause de sa crucifixion ? Lui demandèrent-ils pourquoi son Maître l'avait-il livré à ses ennemis? Est-ce, seul l'un d'entre eux l'aurait-il trahi ainsi tandis que l'autre aurait crié devant son compagnon pour l'amener à se taire ?

Et puis à quelle heure la crucifixion eut-elle lieu? A trois heures, comme le rapporte Marc ou à six heures comme le rapporte Jean ? Que se passa-t-il après la prétendue crucifixion ?

Certes Marc rapporte que le rideau du Temple se déchira du haut au bas. Et Mathieu ajoute que la terre trembla, les rochers se fendirent et de nombreux saints se levèrent de leurs tombes, entrèrent dans la ville sainte et apparurent devant les foules. Quant à Luc, il rapporte que le Soleil s'assombrit et que le rideau du Temple se déchira au milieu et que, quand le commandant des Cent vit ce qui s'était passé, il glorifia Dieu en disant : que cet homme est loyal ! Quant à Jean, il n'en sait rien ! »

Ces points faibles et indices de nullité ne constituent pas tout le contenu de l'histoire de la crucifixion. Celui qui suit les détails de cette histoire telle que rapportée dans les Evangiles se rend compte de leurs grandes divergences à propos de l'histoire et de ses circonstances qui rendent impossible d'y croire entièrement et de savoir ce qu'il faut en retenir comme vérité.

Combien est difficile cette tentative désespérée visant à colmater les brèches et à dissimuler les défauts de livres altérés. Allah, l'Incommensurable a dit vrai quand il dit dans Son livre bien gardé ; **« Ne méditent- ils donc pas sur le Coran? S' il provenait d' un autre qu' Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions! »** (Coran, 4 : 82).

C'est comme la tentative d'un naïf villageois qui cherche à convaincre les savants que les bombes atomiques sont fabriquées à partir des tiges de maïs, selon l'expression d'un prédicateur !

En plus de l'impossibilité de se fier aux informations véhiculées par des évangiles altérés dont les adeptes eux-mêmes reconnaissent qu'elles ne furent pas révélées au Christ comme telles et ne furent pas écrites de son vivant, et que tous les témoins en charge n'assistèrent pas à l'événement dont ils témoignèrent, comme le dit Marc (14/50). " Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite."

Devant cet événement qui ne fit l'objet du témoignage d'aucun témoin oculaire, toutes les conjectures sont permises. L'imagination est comme la poésie ; plus elle s'enfonce dans le mensonge plus douce elle est !

Complétons notre propos relatif à la légende de la crucifixion du Christ (PSL) par les prédictions rapportées par les Evangiles concernant sa protection contre l'exécution.

Une fois, les Pharisiens et ces grands rabbins envoyèrent des gardes pour l'arrêter et il leur dit :
« . Les pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir.

—Jésus dit: Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé.

Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai. » [Jean, 7/32-34].

Dans une autre situation, il dit : « . Jésus leur dit encore: Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché; vous ne pouvez venir où je vais.

Sur quoi les Juifs dirent: Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit: Vous ne pouvez venir où je vais? Et il leur dit: Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. Qui es-tu? lui dirent-ils. Jésus leur répondit: Ce que je vous dis dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.

Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père.

–Jésus donc leur dit: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » [Jean, 8/21-29].

Et puis il revint leur dire enfin : **« Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »** [Mathieu, 23/34] et **« Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions »** [24/1]. Voir encore : **« Voici, votre maison vous sera laissée; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »** [Luc, 13/35].

D'après ces textes et d'autres, le Christ était sûr que Dieu ne le livrerait pas à ses ennemis :
« Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » [Jean, 16/32-33].

Voilà pourquoi, les passants, voire tous ceux qui auraient assisté la prétendre mise en scène concernant la crucifixion se seraient moqués du Christ

– Combien il fût éloigné d'une telle situation ! (PSL).

– Comme le dit l'auteur de cette évangile : «. Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémani, et il dit aux disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.

. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses.

Il leur dit alors: Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi.

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! » [Mathieu, 26/36-40].

Mais il semble que la certitude du Christ à propos de la compagnie que Dieu lui tenait s'ébranla d'après les récits de leurs évangiles altérés – Combien Jésus fut éloigné de ce qu'ils disent !

Décrivant la même scène, Luc dit : **« Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. »** Luc, 22/44). Puisque l'on se moqua ainsi des prétentions du Christ, selon eux et puisque le Christ avait cru que Dieu était avec lui et ne l'abandonnerait pas, il était logique l'auteur termine cette scène dramatique par une séquence de désespoir dans laquelle le Christ regrette et laisse apparaître sa déception à propos de la compagnie divine. Combien Allah transcende les propos des injustes ! L'auteur menteur dit : « Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête,

en disant: Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!

Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient:

Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.

Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu.

Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Elie, Elie, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Il appelle Élie.» [Mathieu, 27/38-47]
« Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant: Hé! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours,

sauve-toi toi-même, en descendant de la croix!

Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même!

Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eloi, Eloi, lama sabachthani? Ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Voici, il appelle Élie.» [Marc, 15/29-35].

Maintenant que nous savons ce que vaut cette histoire une fois soumise à la critique, nous pouvons en déduire que les dogmes de la Rédemption et du sacrifice qu'elle sous-tend sont comme elle. Voir encore sur le dogme de la Rédemption chez les Chrétiens la question n° [42573](#).

Allah est celui qui assiste et guide sur le chemin droit. Il n'y a pas de maître en dehors de lui.